

Des films

Opérations de survie

À VOUS DE VOIR II en faut du courage et de l'abnégation pour devenir le tuteur d'une gamine endeillée (*Amanda*), buter du nazi-zombie (*Overlord*) ou conduire les autres sur la voie du succès (*Les bonnes intentions*).

Pour ceux qui se reconstruisent. Lui qui élague les arbres de Paris va tomber de haut. Au sens figuré. La fin de l'insouciance tire à balles réelles. Cauchemar moderne. L'été, le soleil, la fête prévue dans un parc, les sourires, tout cela s'éteint d'un coup. Black out sur la « ville lumière », le vent mauvais souffle en rafales. De kalach'. David, arrivé en retard sur les lieux de ce qui devait être un joyeux pique-nique entre amis, y trouve sa sœur aînée, dont il était si proche, en sang. Comment faire après ça ? Comment annoncer à sa nièce Amanda, 7 ans, qu'elle ne reverra plus jamais sa maman, qui l'élevait seule ? Comment grandir, mûrir, devenir adulte en quelques jours ? *Amanda*, c'est ça : pas un film sur un attentat, mais le récit d'un bouleversement existentiel né d'une tragédie. D'une très grande justesse, d'une sensibilité qui prend aux tripes, le film permet aussi à Vincent Lacoste de se risquer avec panache dans l'émotionnel, loin du rire gras des comédies potaches. David et Amanda, un admirable tandem qui se remet en selle.



Pour ceux qui font tout péter. A la veille du débarquement du 6 juin 1944, des parachutistes états-uniens sont largués en France. Chargés de détruire une antenne stratégique, ils découvrent un labo secret où un Dr Mengele plus dérangé que le vrai transforme les soldats du Reich en créatures zombies littéralement incroyables. Inutile de chercher ici une quelconque vérité historique, *Overlord* n'est qu'une série B testostéronée, du pur cinoche du samedi soir. Ça déménage sans froisser les méninges.



vail le permis de conduire, c'est pas mal non plus. Voilà donc notre travailleuse sociale associée à un moniteur qui roule surtout pour lui (au départ). Dommage qu'entre comédie et film social, *Les bonnes intentions* se perde en chemin. **Bertrand Lesarmes**

Amanda de Mikhaël Hers (1 h 47) ; *Overlord* de Julius Avery (1 h 50) ; *Les bonnes intentions* de Gilles Legrand (1 h 43). Tous en salles.

BROUILLON DE CULTURE

L'ENDIVE MENACE Le vendredi 30 novembre et le samedi 1^{er} décembre, Laurent Flutsch reprend son spectacle au succès planétaire *Le ravage de l'ennui chez les oursins*. Au Théâtrical de Chêne-Bourg (GE), il dissertera sur l'invention de la passoire, le cervelas et les énumérations inutiles. Avec, toujours, un fin mot de l'histoire. www.theatrical.net

INDUCTION Le Petitthéâtre de Sion présente *La cuisinière d'Ivan Andreïevitch*, une création de Coline Ladetto librement inspirée de Fiodor Dostoïevski. Le pitch ne précise pas s'il sera question dans cette pièce de l'intendante du dénommé Ivan Andreïevitch ou de son équipement électroménager, mais les deux options sont séduisantes. Dimanche 25 novembre, www.petittheatre.ch

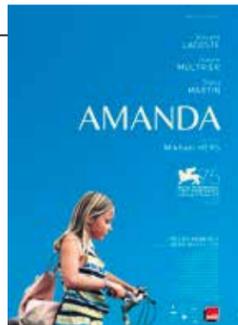
ÉPOPÉE POÉTIQUE Classique incontournable de la littérature, *Le rêve de Peer Gynt* d'Henrik Ibsen trouve une adaptation contemporaine grâce à Laurence Iseli et Olivier Chiacchiarri. Peer Gynt, anti-héros, nous emmène dans des aventures douteuses et philosophiques en compagnie de Koqa Beatbox, trio décoiffant. Jusqu'au dimanche 25 novembre au Temple Allemand de La Chaux-de-Fonds. www.abc-culture.ch

DITS DE TAULE Du 30 novembre au 2 décembre, l'association Inmates'Voices (Voix de détenus) investit le Théâtre 2.21 à Lausanne avec *Swansong*. Le spectacle s'inscrit dans le cadre de la journée internationale « Villes contre la peine de mort ». L'organisateur affirme que ce projet musical allie voix, rock, parole et dessin basé sur des textes de prisonniers. www.theatre221.ch

ROBOT MON AMOUR Le Théâtre Benno Besson à Yverdon-les-Bains accueille les 28 et 29 novembre *Titre à jamais provisoire* de Guillaume Béguin, fable futuriste mettant en scène une femme-robot en mal d'enfant. L'occasion de projeter, dimanche 25 au Bel-Air, *HER* de Spike Jonze, suivi d'un débat passionné sur l'amour et la machine en présence du robot NAO ! www.theatrebennobesson.ch/amour-machine

REVUE PAS CORRIGÉE L'actualité fribourgeoise vous passionne et c'est bien normal. Comme chaque année, la compagnie Fribug décortique l'info afin de la rendre aussi digeste que possible. *La revue Fribug revient !*, du 28 novembre au 2 décembre au café de la Croix-Blanche, Le Mouret, www.fribug.ch

OVNI JURASSIEN Le réalisateur Claude Stadelmann présente sa dernière pépite, *Jura Terre Promise*, un long métrage qui conte l'histoire de la région, du Big Bang à la décision de la préfète sur Moutier. Pour égayer le propos historique, Plonk & Replonk apportent une touche bien déjantée. Dès le 28 novembre dans le Jura puis dans toute la Suisse romande et au-delà. www.signeproductions.ch



Des vedés

Le peuple a tranché(es) !

En ces temps de célébration d'Armistice, il n'est pas inutile de revoir l'un des films méconnus sur la Grande Guerre. En 1916, les Italiens se battent contre les forces autrichiennes et tentent de reprendre la colline de Montefiore. Le général Leone, incompetent notoire, va multiplier les stratégies de plus en plus absurdes pour atteindre son but. S'en suivent pertes quotidiennes très lourdes et inutiles, mutineries et exécutions. Proche des *Sentiers de la gloire* de Kubrick, Francesco Rosi y imprime néanmoins sa signature et réussit à synthétiser, avec trois personnages « théoriques », les grands courants de pensée qui enflammeront le XX^e siècle : la rigueur militaire de l'ordre ancien, l'idéal socialiste et l'humaniste désillusionné. Si le film souffre un tantinet de son côté prêchi-prêcha, il n'en reste que les Transalpins détiennent le record de leurs propres soldats fusillés durant ce conflit : 2500 personnes pour un enjeu qui paraît bien vain aujourd'hui.

Michael Frei, Karloff, films culte, rares et classiques, Lausanne



Les hommes contre..., Francesco Rosi, 1970, Colored, Vf et Vost, DVD, 97 min.

Des cédés

Un Z qui veut dire Zoé

Voici déjà quelques années qu'Emilie Zoé arpente sans relâche les scènes de Suisse et d'ailleurs. Après un EP bricolé en 2013, un album artisanal mais déjà fameux en 2016, et une formidable collaboration avec Louis Jucker en 2017 sous le nom Autisti, la Vaudoise établie à Neuchâtel publie *The Very Start*, qu'elle considère, avec l'humilité qui la caractérise, comme son premier album. Avec ses morceaux bruts, propulsés par une guitare sale qui aligne les riffs répétitifs et hypnotiques, sur lesquels flotte

sa voix habitée, enrobée d'un léger halo de saturation, et ses mélodies sublimes, difficile de ne pas faire le rapprochement avec la PJ Harvey de *To Bring You My Love*. Comme l'artiste britannique, Emilie Zoé sait jouer de ses félures pour dégager une force époustouflante qui emporte tout sur son passage. La base minimaliste des morceaux est complétée par la batterie subtile de Nicolas Pittet, quelques notes de piano, ainsi que les claviers et la guitare distordue du producteur du



disque, Christian Garcia-Gaucher. L'ex-Velma, actuellement dans Meril Wubslin, réalise un travail impeccable sur le son, apportant ça et là des touches d'abrasion dont il a le secret, comme sur *The Barren Land* qui,

après un début tout en douceur, vire à la sauvagerie bruitiste, comme si les Stooges s'étaient soudain emparés de la console de mixage. Ces ballades plongées sans prévenir dans l'acide rappellent un peu le récent album de Low, qui joue des mêmes contrastes. Avec *The Very Start*, disque immense, généreux, sans la moindre faute de goût, gorgé d'émotion et de beauté, Emilie Zoé s'affirme comme l'artiste rock suisse la plus intéressante depuis Sophie Hunger. Et comme cette dernière fait maintenant de l'électro, la place est libre... **Stéphane Babey**

The Very Start, Emilie Zoé, Hummus Records, vinyle, CD et digital.

Un dico

Les médias, petits et grands secrets

Ancien journaliste de feu *Le Matin*, parti ensuite rejoindre la RTS, Renaud Malik vient de publier ce qu'il résume comme « une brève incursion dans le monde des médias ». Et l'auteur de préciser que « ce petit dictionnaire ne se veut ni exhaustif, ni complètement sérieux », qu'encre il s'est attaché à « évoquer les aspects les plus méconnus ou les plus insolites » de la presse écrite, radiophonique et cathodique confondues. A priori, l'exercice aurait pu sembler facile, tant les clichés qui circulent à propos des diverses formes de journalisme et de ceux qui dirigent ce qu'il est convenu de considérer comme « le quatrième pouvoir » sont légion. Fort heureusement, Malik s'est bien gardé de tomber dans le piège, choisissant avec infiniment de soin et une bonne dose d'humour chacune des quelque 250 définitions qui, de A (Anonymat) à Z (Zitrone, Léon), constituent l'ensemble du livre.

Pour l'exemple, le lecteur apprendra qu'à la BBC, celles et ceux qui auront à intervenir à l'antenne le jour du décès d'Elisabeth II s'entraînent régulièrement, à raison de plusieurs fois par an, en vue de cette déchirante échéance ; que si Hugh Hefner, le fondateur de *Playboy*, avait un penchant pour les petits lapins, il fut avant tout un militant de la cause noire, et insista pour que



son magazine publie régulièrement de longs entretiens de Malcom X, Mohamed Ali, Miles Davis ou Martin Luther King ; qu'encre, en 1941, les journalistes de sport chargés de couvrir la Semaine sportive internationale de Garmisch, en Bavière, étaient à ce point victimes de la censure nazie qu'il leur était strictement interdit de parler de la météo et de la qualité de la neige.

Joliment illustré par Vincent, collaborateur régulier de *Vigousse*, ce petit bouquin s'achève sur un mini-chapitre consacré à deux inventions qui ont révolutionné l'histoire des médias : « Au milieu du XV^e siècle, un typographe allemand a inventé l'imprimerie pour répandre la connaissance. Cinq cent ans plus tard, un étudiant de Harvard a créé un réseau social parce qu'il ne savait pas trop comment aborder les filles de son campus ». Et Renaud Malik de conclure : « Osons dire que l'on préfère, et de loin, Gutenberg à Zuckerberg ». En effet, osons. **Roger Jaunin**

Dictionnaire impertinent des médias, Renaud Malik, illustrations de Vincent, éditions Slatkine, 128 pages.

Des bédés

L'espace français

Pour faire oublier le chaos social, la France se lance dans la course à l'espace. Elle envoie une expédition sur Mars, mais avec des moyens plutôt limités par la crise : la fusée est propulsée par un moteur de Twingo, les astronautes sont des bras cassés, les ingénieurs ne connaissent rien à l'astrophysique. Tandis que l'appareil ne parvient pas à décoller, l'équipage, qui n'a pas de hublot et ne sait pas utiliser le matériel de communication, s'imagine dans l'espace. Quant au Gouvernement, devant le fiasco, il tourne pour manipuler l'opinion une supercherie télévisée avec des acteurs et des monstres martiens en latex qui devient plus populaire que la série *Top Models*...

Pour cette épopée spatiale pour rire, Fabrice Erre (dessin) et Fabcaro (scénario) ont choisi la forme du strip de trois cases, à raison de trois strips par page. Avec une chute toutes les trois cases et énormément d'ellipses, la narration est donc rapide, nerveuse, dynamique. Avec beaucoup d'auto-dérision, les auteurs multiplient avec bonheur les gags mettant à mal l'espace de hublot et ne sait pas utiliser le matériel de communication, s'imagine dans l'espace. Quant au Gouvernement, devant le fiasco, il tourne pour manipuler l'opinion une supercherie télévisée avec des acteurs et des monstres martiens en latex qui devient plus populaire que la série *Top Models*...



Mars!, Fabrice Erre et Fabcaro, Fluide Glacial, 48 pages.

Barrigue sort ses crayons

Après *La Chaux-de-Fonds* et Neuchâtel, son nouveau bouquin sous le bras, Barrigue poursuit sa tournée de dédicaces aux quatre coins de la Romandie. Les dates :

24 nov. : Payot Nyon, 11 h à 12 h 30 ; Payot Morges, 15 h à 16 h 30 ; **1^{er} déc.** : Payot Fribourg, 14 h 30 à 16 h ; **7 déc.** : Payot Genève Cornavin, 18 h à 19 h 30 ; **13 déc.** : Point Virgule, Moutier, 13 h 30 à 15 h 30 ; Page d'Encre, Delémont, 16 h à 19 h ; **14 déc.** : Payot Lausanne 15 h 30 à 17 h ; **15 déc.** : Payot Sion, 11 h à 12 h 30 ; Payot Vevey, 15 h à 16 h 30 ; **22 déc.** : Payot Yverdon, 15 h à 17 h.

